

# Perspectives innovantes sur l'histoire des relations internationales: acteurs, milieux et lieux (XIX<sup>e</sup>–XX<sup>e</sup> siècles)

Université d'été organisée par l'Institut historique allemand,  
l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/UMR SIRICE et l'université de Marburg

Dates: 19–22 juin 2023

Lieu: Institut historique allemand – 8, Rue du Parc royal, 75003 Paris

Date limite de dépôt des candidatures: 31 janvier 2023

Comité scientifique: Laurence Badel (Paris 1 Panthéon-Sorbonne/UMR SIRICE), Alexandre Bibert (IHA), Eckart Conze (Marburg), Jürgen Finger (IHA).

En juin 2023, l'université d'été de l'Institut historique allemand mettra à l'honneur des perspectives innovantes jetées sur l'histoire des relations internationales. Durant quatre jours, elle sera consacrée à des recherches adoptant des méthodologies originales ou à des d'objets d'étude ayant jusque-là reçu peu d'attention.

Une quinzaine de doctorantes, doctorants, postdoctorantes et postdoctorants engagés dans un projet abordant l'histoire des relations internationales seront réunis autour de collègues confirmés dans l'intention de favoriser l'échange de pratiques et de perspectives, et de contribuer à la mise en réseau d'une nouvelle génération d'historiennes et d'historiens. La thématique retenue par l'université d'été fait écho au renouvellement de ce domaine qui se caractérise par la prise en compte de nouvelles approches des interactions existant par-delà les frontières nationales. De fait, l'université d'été entend contribuer au décloisonnement des approches et considérer les relations internationales à partir d'objets d'étude et de cadres analytiques encore peu travaillés.

Depuis au moins une vingtaine d'années, les recherches ne se focalisent guère plus sur le résultat des négociations diplomatiques. Davantage d'attention est accordée à la façon dont ces dernières sont menées, à ceux qui les conduisent, de même qu'aux lieux dans lesquels elles se tiennent. Des regards de plus en plus nombreux examinent les dynamiques transnationales, tenant compte des processus d'eupéanisation ou de mondialisation. Les travaux consacrés aux relations développées dans un cadre multilatéral et au sein d'instances dédiées (Organisation de coopération et de développement économiques, Organisation internationale du Travail, Agence internationale de l'énergie atomique, Confédération européenne des syndicats etc.) se sont multipliés. Les coordinations qui sont apparues dans le domaine du renseignement suscitent l'intérêt. Les émotions dans les relations internationales sont, en tant que telles, devenues des objets d'étude et impliquent le développement de méthodologies et de grilles de lectures, notamment pour saisir leur poids dans la définition des politiques extérieures et dans les prises de position émanant de la société civile. Les nouvelles interrogations poussent à jeter un nouveau regard sur la documentation et à mobiliser de nouvelles sources, d'autant plus que le numérique apporte des changements dans le travail des historiennes et historiens, aussi bien que dans celui des acteurs que ceux-ci étudient.

L'université d'été souhaite considérer un large faisceau d'acteurs engagés dans des relations internationales, conformément à la multitude des échanges internationaux existant à côté des négociations proprement diplomatiques. Nombre d'acteurs de la sphère publique sont fréquemment pris dans des activités qui dépassent le cadre national, c'est ainsi vrai de partis politiques comme des organisations religieuses ou associatives. De tels échanges se produisent dans un cadre bilatéral ou multilatéral, à la marge ou au sein de structures constituées à cette fin. De nouvelles approches des relations d'État à État, focalisées sur les pratiques diplomatiques ou les sociabilités du personnel diplomatique, trouveront également leur place dans l'université d'été. De même, les effets sur les relations internationales du changement du rôle et des représentations de l'État dans la société doivent être interrogés. En outre, les notions traditionnelles dans l'étude des relations internationales – telles que le pouvoir, l'hégémonie, la souveraineté, la guerre et la paix, etc. – doivent faire l'objet de nouveaux questionnements.

Le comité scientifique pilotant la manifestation entend privilégier des interventions incluant des perspectives sociohistoriques ou culturelles sur les relations internationales, à savoir des recherches prenant en compte l'ancrage des acteurs dans leur milieu. Le concept de »milieu« sera ainsi considéré dans son acception sociologique, c'est-à-dire prenant en compte les réseaux, profils et pratiques des acteurs. Les jeunes chercheuses et chercheurs étudiant les relations internationales des acteurs de la vie politique (partis politiques, ministères, associations visant la protection de l'environnement, etc.), culturelle (orchestres, troupes de théâtre, etc.) ou économique (entreprises, agences de régulation, etc.) sont aussi appelés à déposer leurs candidatures. Les interactions entre les politiques intérieures et les politiques extérieures peuvent aussi être le sujet de contributions. Les interventions touchant à l'histoire transnationale ou qui se préoccupent des transferts de pratiques sont particulièrement bienvenues. La prise en compte des sphères publiques, d'acteurs non-étatiques est ainsi possible.

Les lieux dans lesquels les relations internationales se tissent (villes de conférence ou de congrès internationaux, capitales, ambassades, ministères des Affaires étrangères, etc.) pourront aussi être au cœur de l'attention des contributions proposées, afin de considérer l'inscription des relations internationales dans l'espace. L'accent peut être placé tant sur les lieux investis de façon attendue par le développement des relations internationales que sur les espaces de communication ou d'échanges officiels ou informels.

Sous réserve de l'obtention d'un financement par un tiers, les frais de voyage des participantes et participants seront remboursés et une subvention substantielle sera accordée pour les frais de logement. Les langues de travail de l'université d'été seront le français et l'allemand, mais des interventions en anglais seront possibles. La maîtrise active d'une des langues de travail et la compréhension passive des deux autres langues mentionnées sont requises.

Les **dossiers de candidature** doivent comprendre un résumé de 4000 signes maximum (espaces inclus) de la communication envisagée, ainsi qu'un CV présentant la formation universitaire et détaillant les compétences linguistiques, ainsi qu'une liste des publications (si disponible).

Les dossiers de candidature doivent être envoyés, soit en français soit en allemand, jusqu'au **31 janvier 2023** à l'adresse e-mail suivante: [sommeruni@dhi-paris.fr](mailto:sommeruni@dhi-paris.fr)

Les candidats retenus devront rédiger un texte de travail de 20.000 à 50.000 signes (espaces inclus) autour du sujet de leur communication et envoyer ce texte d'ici au 15 mai 2023. Il peut par exemple s'agir d'un extrait de chapitre, d'un projet d'article ou encore d'une réflexion sur la méthodologie du projet,

éventuellement avec des explications sur l'objet d'étude. Les textes serviront de base à une discussion. Il sera demandé aux participantes et participants de réaliser un bref résumé oral de la présentation d'un autre participant, si possible dans une autre langue que celle de présentation susdite.

